

POCHETTE

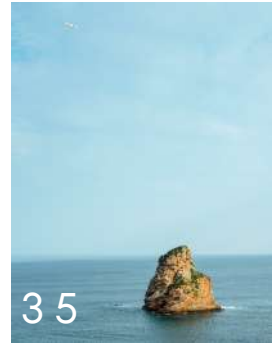
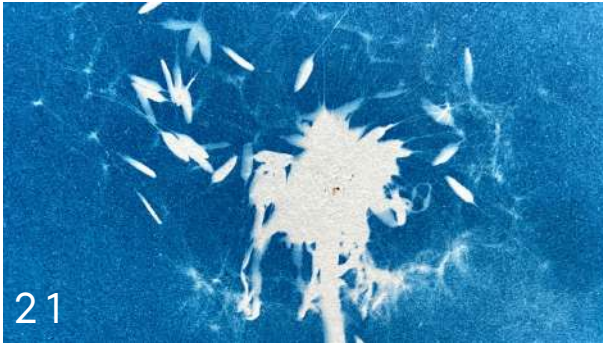
COLLECTION de
voyages

NUMÉRO 1
souvenirs

POCHETTE, *nom commun* : se dit d'un endroit où l'on glisse des feuilles, des idées d'escapades, une fleur, des promesses murmurées, les mélodies d'une vie, un billet froissé, des images...Tous ces trésors minuscules qu'on ne veut pas oublier et que l'on garde précieusement sur soi. *Pochette*, c'est un condensé de belles adresses et de moments doux. Voyager pour se créer une réserve de souvenirs, pour les revivre, s'en créer de nouveaux et, peut-être même, retrouver son âme d'enfant.

MAGAZINE
unes

NUMÉRO 1
souvenirs



SOMMAIRE

05

L'eau de vie

11

C'est bon, mais
c'est chaud

21

**Les mains
bleues**

35

**Roman-photo
sonore**

51

**Ma cabane
sur l'eau**

61

**Les beaux
endormis**

85

**J'embrasse
la pluie**

101

**Kliclak
Kodak**

109

Souvenirs de
vacances

C'EST BON MAIS C'EST CHAUD

La cuisine, c'est avant tout une affaire de souvenirs. On ferme les yeux, et on voit de suite notre grand-mère en train de feuilleter son carnet de recettes. Avec nos petites mains potelées et collantes, on l'ouvrait comme un trésor. À l'intérieur, des recettes découpées dans les magazines et celles écrites à la main se côtoient, des taches de beurre, des annotations et des rayures. Et puis, il y a celle de la pissaladière. LA page la plus froissée de toutes, celle qu'on a refaite maintes et maintes fois encore...

2019, la cuisine niçoise rentre au patrimoine culturel immatériel national. La Ville de Nice valorise ses recettes et organise des ateliers autour des savoir-faire culinaires traditionnels.





À côté du marché du Cours Saleya, on relève ses manches durant 2h30 ! Le thème ? La cuisine traditionnelle niçoise, pardi.

Les bons ingrédients : un petit groupe, un professeur élevé au grain local et, évidemment, une bonne recette : pissaladière, farcis niçois, gnocchi, capouns ou encore les salades niçoises.

Ce jour-là, la pissaladière était au menu.

Elle s'appelle comme cela, car, autrefois, elle était badigeonnée de pissala, une purée d'anchois et de sardines.




La main à la pâte

Le secret pour la réussir ? Mettre la même proportion de levure de boulanger, d'eau tiède et d'huile d'olive.

Ensuite, faire caraméliser des oignons blancs, ajouter des anchois et des caillettes et une petite olive de Nice. On enfourne ensuite à 180°C, pendant 40 minutes.

Une petite faim ? On prépare en deux-deux une socca, mais ça, c'est une autre histoire...



Je me souviens encore du parfum caramélisé des oignons qui embaume la maison. Nous sommes dimanche midi, mamie prépare sa pissaladière dans son tablier fleuri. À peine sortie du four, encore brûlante, on la picore avec les doigts. Aujourd'hui, dans les ruelles de Nice, je retrouve la cuisine ensoleillée de ma grand-mère.

Je retrouve ma grand-mère.

L'Atelier Cuisine Niçoise
2 rue du Sénat
04 89 06 48 01
À partir de 52 € / personne



LES MAINS BLEUES



À seulement 200 mètres du château de Chantilly, dans un parc historique classé Jardin Remarquable, le Potager des Princes cultive à la fois l'art de la discrétion et de l'amusement. Plus qu'un simple jardin, c'est une symphonie d'espaces : un potager, des terrasses, un théâtre, un jardin japonais, un gallinodrome et même un village de lapin... À nous de picorer ce que l'on souhaite voir.

C H A N T I L L Y

POÉSIE VÉGÉTALE

Dans ce texte, ma plume a rencontré la feuille, les feuilles. J'ai mis en mot la nature et fait des végétaux le héros de mes lignes sans oublier de badiner avec le langage des fleurs. J'ai mis aussi un peu "de soleil dans l'eau froide" pour garder, à jamais, le souvenir de cet après-midi ensoleillé au Potager des Princes. Cette symphonie de 25 jardins, mélange de classicisme du XVIII^e siècle et d'évocations du Japon, invite à *fleureter* avec la curiosité.

D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours été fascinée par les fleurs. **Celles qui n'attendent que d'être recueillies et que l'on met en vase**, celles qui traînent leur mélancolie sur le bitume, celles trop flétries d'avoir trop longtemps pris le soleil ou encore celles que l'on glisse entre deux pages d'un livre pour les collectionner. J'ai souvenir d'avoir composé mon premier herbier lorsque j'avais 8 ans. Je glissais mes trésors entre deux feuilles de calque, afin de conserver la beauté de cette nature qui avait coloré mes vacances.

À l'art de l'herbier, j'ai voulu ajouter un autre art : le cyanotype, celui qui fige pour l'éternité les empreintes et rend hommage à la nature. Cet ancien procédé de tirage photographique monochrome, en bleu de Prusse, fonctionne grâce à un mélange de ferricyanure de potassium et de citrate de fer dont on imbibe la feuille. Après un petit temps de séchage, vient le moment d'y déposer les fleurs, plantes et autres pétales. Place alors à la magie du soleil qui laissera l'empreinte du végétal. C'est l'eau qui révélera **le bleu**.

ENTRE LES PAGES JAUNIES DE MES SOUVENIRS, IL Y A MON HERBIER



UN JARDIN QUI A DU SANG BLEU

Caché derrière de grands murs au fond d'une ruelle perpendiculaire à la rue du Connétable, le Potager des Princes se dévoile à ceux qui osent ouvrir l'œil, et s'éloigner des sentiers battus. Il semblerait même que certains Cantiliens ignorent même jusqu'à son existence...

Ce jardin est situé dans l'ancien parc de la Faisanderie, dans la continuité du parc du château de Chantilly. Séparée du domaine pendant la Révolution française, puis vendue à des particuliers, cette terre, un temps abandonnée, a été sauvée par Yves Bienaimé d'un projet immobilier. Mécène Cantilien passionné d'histoire et d'équitation, on lui doit déjà la création du musée vivant du cheval de Chantilly. En 1998, il rachète le parc tout en jachère avec pour défi de le rénover à l'aide de jardiniers et lui redonner ses splendeurs d'antan.



L'heure bleue sur le théâtre de la Faisanderie

AVEZ-VOUS DÉJÀ ASSISTÉ À UN ORCHESTRE DE POULES CANTILIENNES ?

Pendant notre flânerie, on croise poules, lapins, paons blancs, cochons d'Inde, et même brebis et chèvres en semi-liberté. Tout ce petit monde peuple ce musée vivant de la basse-cour. **Le lieu a gardé une âme d'enfant, et propose une collection d'animation plus étonnante les unes que les autres**, comme des courses de lapins ou de poules. Un clin d'œil aux courses hippiques de Chantilly ! Et quand elles ne concourent pas, les poules poussent la chansonnette ! En effet, les gallinacées participent à *l'Orchestre des poules cantiliennes*.



PROMENADE ROMANTIQUE ET BUCOLIQUE

Les massifs fleuris au printemps cachent avec pudeur les courbes voluptueuses et dénudées des statues.

Les fontaines rappellent les buttes Chaumont, dans un esprit romantique très XIX^e siècle. Les informations clairsemées sur les troncs se veulent ludiques et instructifs. On trouve aussi des dictons du jardinier. Car le jardin n'en oublie pas sa vocation pédagogique. Dans les carrés du potager, le jardinier du domaine s'active à faire pousser légumes et aromates sous les principes de la permaculture. On trouve aussi des fleurs par centaine, précieusement collectées dans mon herbier.

À l'époque, pas de potager, mais un bois fait de terrasses de l'ancienne faisanderie, dessinées par Le Nôtre, en 1682, pour le Prince de Condé. Il imagine des carrés de potager et les baptise "Le Potager des Princes", en clin d'œil au "Potager des Rois", à Versailles. Notre regard se perd, les perspectives s'ouvrent. Différents espaces cohabitent : terrasses, topiaires et points d'eau. Il y a même un jardin à la française qui ferait pâlir Marie-Antoinette ! Pus loin, se devine un salon de thé entouré de treillage.



**LE
THÉÂTRE
DE LA
FAISANDERIE** ♥

De l'extérieur, rien ne laisse présager ce que cache ce petit théâtre, coiffé d'un toit en forme de pagode. Il suffit alors de pousser la porte pour découvrir une arène dont le fond de la scène n'a pas d'équivalent : la nature baigne tout autour. En effet, un étang épouse chaque côté de la scène. Cela donne parfois lieu à des situations cocasses. De temps en temps, cygnes et canards tiennent le rôle principal sans même avoir été invités ! Imaginés et réalisés par Yves Bienaimé, en 2004, les gradins en treillage (rappelant les décorations du XVIII^e siècle) de la Faisanderie, peuvent accueillir jusqu'à 200 personnes. Les arrivées ne se font pas côté cour ou côté jardin, mais à la nage ou en barque. Ici, le spectacle est permanent, même quand il n'y a personne sur scène. Ce soir, il n'y a pas de représentation prévue, mais on imagine aisément les comédiens se produire à la nuit tombée, lorsque les étoiles et la lune éclairent la scène et qu'une petite brise vient nous chatouiller les cheveux. Chaque été, ce décor enchanteur accueille des concerts, des pièces de théâtre comme le Festival "La Scène au Jardin" ou bien "Candlelight" qui revisite, à la lumière des bougies, les plus grands classiques.



**L'autre curiosité
insoupçonnée de ce
lieu est son jardin**

japonais. Le seul dans
l'Oise ! Le petit pont
rouge qui s'élançe au-
dessus d'un étang -
dans lequel nagent des
carpes, nous transporte
directement au pays du

Soleil-Levant. Le
labyrinthe de bambous
vient poursuivre le
voyage. L'automne, les
érables entrent en
scène avant de céder
leur place au cerisier
Mikinori. Une fois en
fleur, ils ont la couleur
des tutus des
danseuses. Sur
plusieurs carrés de
cultures, poussent des
légumes traditionnels,
mais aussi des arbres
fruitiers. Kabocha,
satsuma-imo, azuki,
pommier fuji, anémone
japonaise et autres
wasabis composent ce
paysage nippon.





Le Potager des Princes

*17 rue de la Faisanderie,
Chantilly 60200*

*De fin mars à début
novembre, ouvert tous les
jours de 10h à 12h et de 14h à
17h. Tarifs hors évènement :
9,50 € pour un adulte, 8,50€
pour un enfant (gratuit jusqu'à
2 ans).*

Plus de renseignements :
potagerdesprinces.com


**Aucune fleur n'a été maltraitée ni
cueillie dans le Potager des Princes*



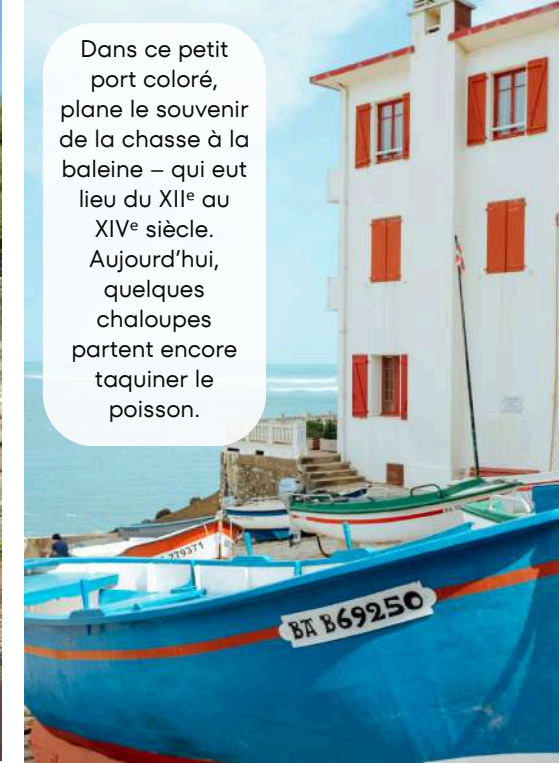
Chatons des dunes
ENTRE LES PAGES
DE MON LIVRE

J'ai glissé des **chatons des dunes**
entre deux pages de mon livre.


Duveteux, cotonneux, ils évoquent la douceur d'une caresse soyeuse, celle de l'océan. Une fois collés dans un herbier, ils seront le **souvenir** d'un moment de liberté **sur le Sentier de la Mer et les dunes ensoleillées.**




Par un beau matin d'été indien, nous avons pris la route, Laurine et moi, sur le Sentier du Littoral, pour une belle micro-aventure, au rythme des vagues et de la nature. C'est à Guéthary que tout commence.



Dans ce petit port coloré, plane le souvenir de la chasse à la baleine – qui eut lieu du XII^e au XIV^e siècle. Aujourd'hui, quelques chaloupes partent encore taquiner le poisson.

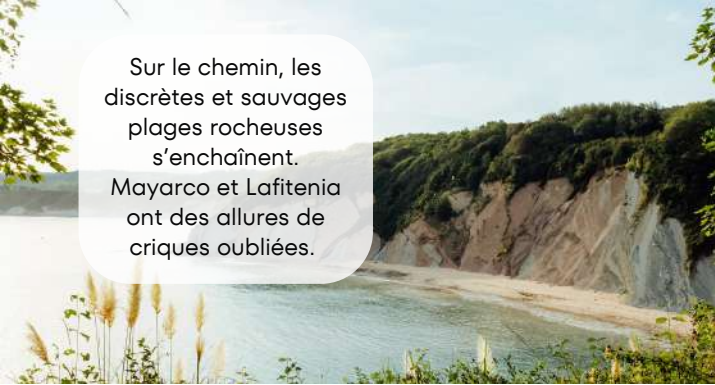


Avant de rejoindre le chemin, on s'attarde un peu sur la terrasse du restau l'Hétéroclito, avec l'Océan comme tableau.



Chacun choisira son mode de transport pour emprunter le sentier. Pour nous, ce sera à la force de nos mollets.

Sur le chemin, les discrètes et sauvages plages rocheuses s'enchaînent. Mayarco et Lafitena ont des allures de criques oubliées.



Au loin sur l'océan, notre hôte (et nos valises) cabotent tranquillement jusqu'au prochain port : Saint-Jean-de-Luz.




On croise quelques surfeurs, mais aussi des mouettes goulues sur la plage.




Le long du chemin, de nombreux belvédères sur l'océan, jadis utilisés par les guetteurs de baleines et de navires, servent aujourd'hui aux contemplatifs qui aiment perdre leur regard sur l'infini.

Et puis, au terme de 6 petits km de randonnée, Saint-Jean-Luz s'annonce par sa longue plage sauvage. Elle abrite des grappes de familles et des corps en offrande au soleil. Cela donne au paysage de délicieux airs de congé payés.






Saint-Jean-de-Luz a le charme discret des petits ports qui vivent au rythme des retours de pêche et des marées.



En face, Ciboure et ses volets qui rivalisent de couleurs, nous invitent à aller lui rendre visite. La ville est très silencieuse, seulement troublée par le bruit répété d'une balle qui heurte le mur du trinquet.



Au port de Larraldénia, Philippe et Hélène nous attendent pour notre première nuit à bord de leur voilier Thétis.



Après un bon repas partagé avec nos hôtes, on s'endort dans notre cabine, bercé par le clapotis rassurant de l'eau, rêvant déjà à **l'aventure de demain.**

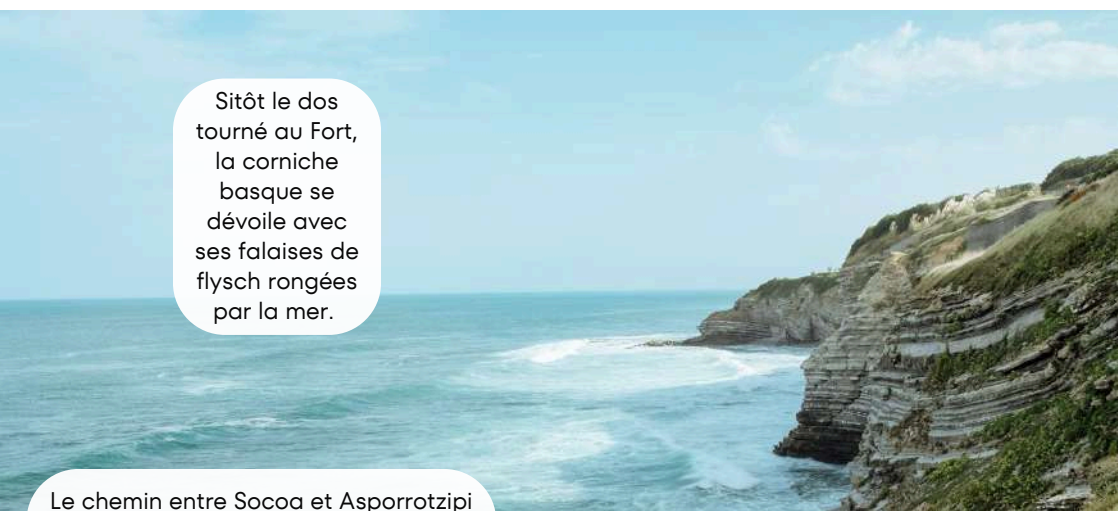


Le lendemain, le jour se lève sur une brume douce et veloutée. Nos yeux aussi embrumés que le paysage, nous voilà reparties, direction Hendaye.

À l'autre bout de la baie, le Fort de Socoa impose sa présence depuis 1627. Il avait été établi pour se protéger des Espagnols sous le règne de Louis XIII, avant d'être amélioré par Vauban.



Sitôt le dos tourné au Fort, la corniche basque se dévoile avec ses falaises de flysch rongées par la mer.



Le chemin entre Socoa et Asparrutzipi s'enfonce à l'intérieur des terres. Entre deux sous-bois, les clairières offrent des vues sur l'océan.



À l'approche d'Hendaye, le sentier serpente à travers les prairies verdoyantes, tout en ondulations herbeuses et en montées.



Puis, le panorama s'arrondit sous le dos de collines qui se dessinent au loin. Pour un peu, on se croirait dans un coin perdu des Highlands, battu par les vents et habité par les brebis manech qui paissent doucement.



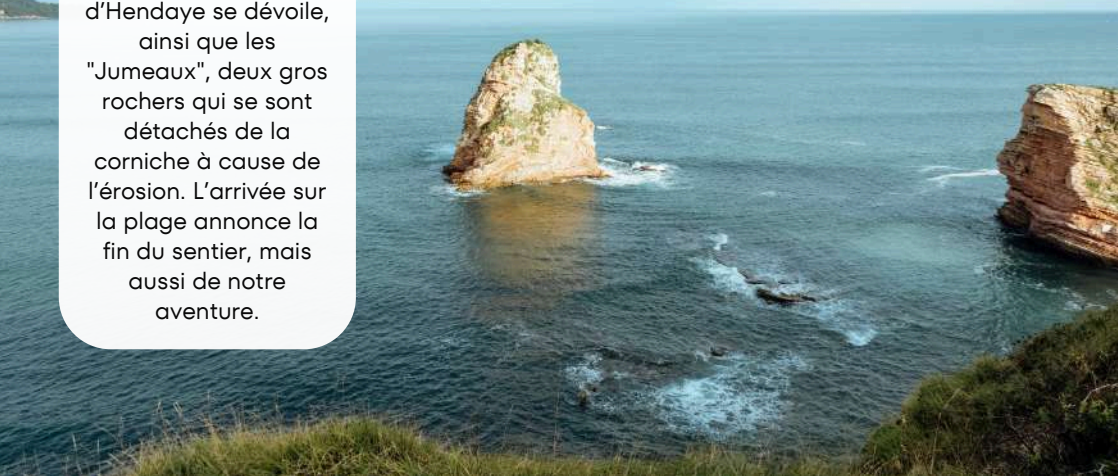
Oh un château !



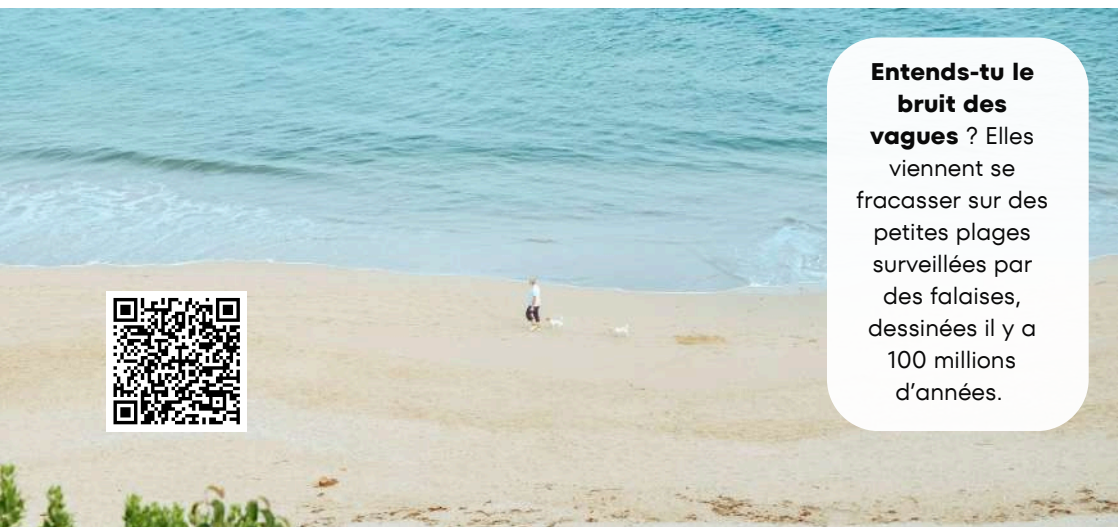
Le château d'Ababbadi a été construit entre 1864 et 1884, avec la complicité de l'architecte Viollet le Duc. Sur sa façade, crocodiles et éléphants de pierre côtoient serpents et chimpanzés, comme un écho aux nombreux voyages de ses anciens propriétaires d'Antoine et Virginie d'Abbadie. Homme de science, explorateur, passionné de géographie et défenseur de la langue et la culture basque, Antoine d'Abbadie y installa un observatoire astronomique.

Puis le chemin redescend doucement, et amorce soudain un virage à fleur de falaise. On renifle l'odeur de la mer...

Bientôt, la baie d'Hendaye se dévoile, ainsi que les "Jumeaux", deux gros rochers qui se sont détachés de la corniche à cause de l'érosion. L'arrivée sur la plage annonce la fin du sentier, mais aussi de notre aventure.



Entends-tu le bruit des vagues ? Elles viennent se fracasser sur des petites plages surveillées par des falaises, dessinées il y a 100 millions d'années.



Avis de recherche : sièges abandonnés cherchent propriétaires.



Notre chambre d'hôte flottante nous attend amarrée sur le port d'Hendaye face à la charmante ville de Hondarribia, promesse d'une Espagne si proche.





Souvenirthèque, *nom commun, inventé.*
Se dit d'un espace, physique ou numérique, dédié à la collecte, la préservation et la consultation de photos ayant une valeur sentimentale pour une personne. En somme, c'est une bibliothèque de souvenirs imagés, une sorte de musée personnel, où l'histoire intime est soigneusement conservée et partagée.

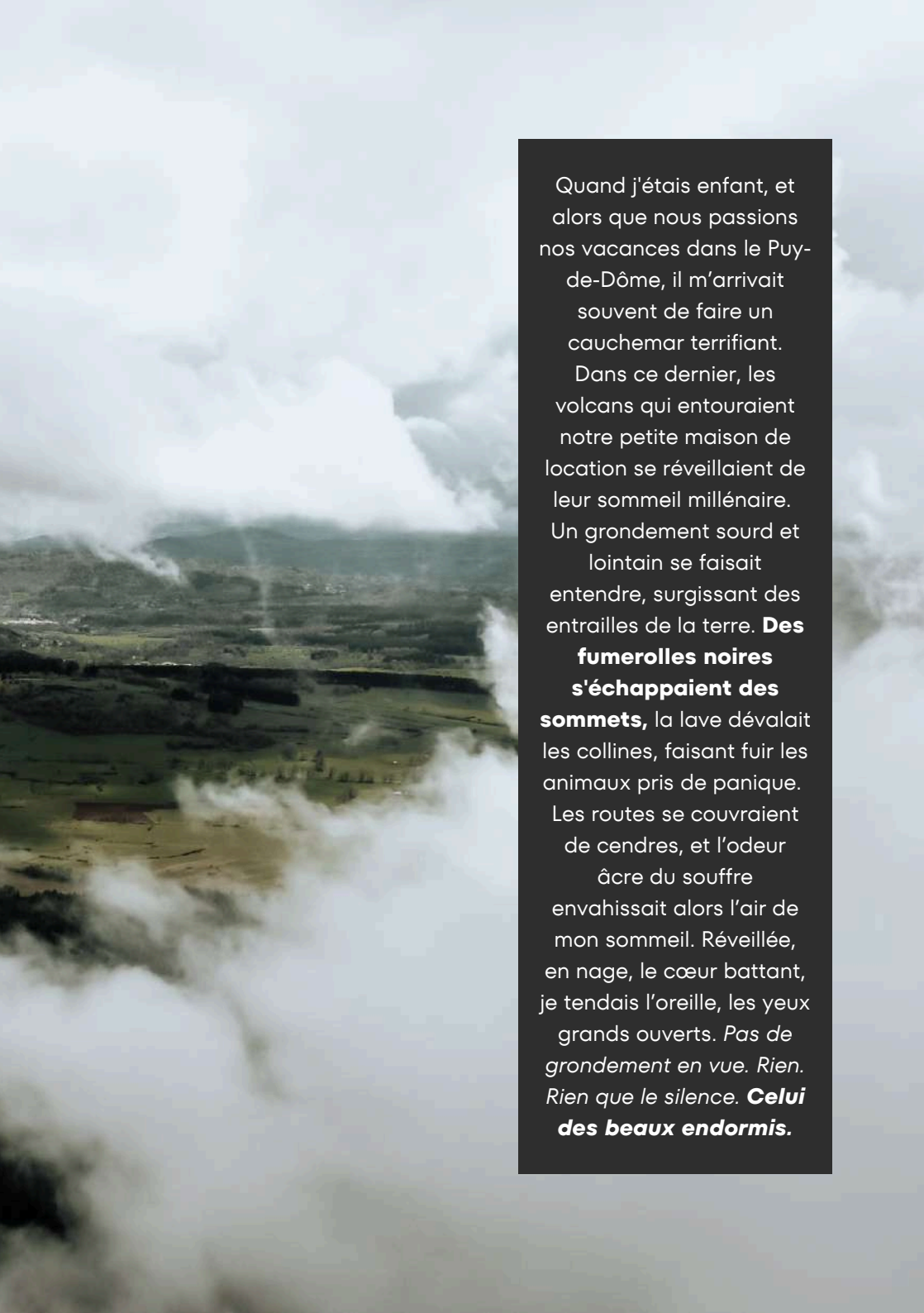




PUY-DE-DÔME

**LES
BEAUX**
endormis





Quand j'étais enfant, et alors que nous passions nos vacances dans le Puy-de-Dôme, il m'arrivait souvent de faire un cauchemar terrifiant.

Dans ce dernier, les volcans qui entouraient notre petite maison de location se réveillaient de leur sommeil millénaire. Un grondement sourd et lointain se faisait entendre, surgissant des entrailles de la terre. **Des**

fumerolles noires s'échappaient des sommets, la lave dévalait les collines, faisant fuir les animaux pris de panique.

Les routes se couvraient de cendres, et l'odeur âcre du soufre envahissait alors l'air de mon sommeil. Réveillée, en nage, le cœur battant, je tendais l'oreille, les yeux grands ouverts. *Pas de grondement en vue. Rien. Rien que le silence. **Celui des beaux endormis.***

**J'ai décidé
d'embrasser mes
peurs d'enfant et de
transformer ces
souvenirs en quelque
chose de beau.**



Ce cauchemar, qui a marqué les vacances de mon enfance, a laissé en moi une sensation étrange ; de fascination et de crainte. **Vingt-cinq ans plus tard, de retour sur mes terres auvergnates**, j'ai décidé d'embrasser mes peurs d'enfants et de transformer ce souvenir en quelque chose de beau. Et, pour se réconcilier avec ces géants endormis, rien de tel que de se rendre à *Vulcania*.

Vivre une éruption à Vulcania



Inauguré en 2002, ce parc d'exploration unique en Europe est l'idée du couple de volcanologues Maurice et Katia Krafft. Parfaitement intégré dans le paysage, il promet une immersion totale dans l'univers des volcans et la découverte des phénomènes naturels, de la Terre et de l'Espace. J'ai commencé le voyage en me dévissant la tête au plus grand planétarium de France ! À la rencontre des volcans du système solaire. J'ai ensuite sondé les profondeurs sous-marines, là où se produit 80 % de l'activité volcanique de notre planète.

L'une des expériences les plus marquantes a été de vivre une éruption volcanique grâce à des sièges vibrants et des projections 3D. J'ai également pu devenir vulcanologue, le temps d'un atelier, et sauver Clermont lors d'une éruption. **Mission réussie !**

Avez-vous déjà visité le cœur d'un volcan ?

Le volcan de Lemptégy est le seul site en Europe où l'on peut explorer les entrailles d'un cratère. Il était une fois, deux volcans créés par deux éruptions successives. Ces petits volcans se trouvaient aux premières loges des éruptions de leurs voisins, le puy de Côme et le puy Chopin... En 1946, alors que le volcan de Lemptégy dormait depuis des millénaires, des hommes commencent à l'exploiter. Il devient une carrière de pouzzolane, une roche servant à reconstruire les villes après la Seconde Guerre mondiale. En 1972, c'est Jean-Louis Montel, fabricant de parpaings de pouzzolane qui reprend l'exploitation. Il décide, avec l'aide du géologue Guy Camus, de laisser la carrière intacte pour que les touristes puissent se promener au cœur du volcan et que les scientifiques puissent l'étudier. De la terre rouge, des pierres noires, de la mousse jaune et vert pomme... On dirait la planète Mars. Pourtant, nous sommes bien sur Terre ! La visite guidée commence par un parcours en autonomie qui permet de se familiariser avec le volcan de Lemptégy, et de mieux comprendre sa métamorphose. Puis, on prend place à bord du Volcan Express, un simulateur qui nous fait vivre le réveil de la grande faille de Limagne. À pied ou à bord d'un petit train, on est ensuite plongé à 80 mètres sous le niveau du cratère. On se faufile entre les coulées de lave, les deux cheminées volcaniques, on touche aussi des scories. Au mois d'août, le volcan de Lemptégy propose à ses visiteurs de découvrir son parcours nocturne "Le Réveil du Volcan" pour revivre l'éruption qui a formé ce volcan.

J'ai dormi sur les pentes d'un volcan



En face de Vulcania, 24 Lodges ont poussé sur les pentes du volcan de Lemptégy. Ces hébergements atypiques sont construits avec des matériaux locaux et durables. Dormir au plus près de la nature sans sacrifier le confort, c'est maintenant possible ! Chaque lodge, habillé de bois, peut accueillir de 2 à 10 personnes.

Le matin, on récupère son panier de produits locaux pour prendre le petit déjeuner sur sa terrasse. **Mais alors, les volcans d'Auvergne sont-ils définitivement endormis ?**

Probablement pas. Beaucoup sont convaincus que de nouvelles éruptions sont toujours possibles. Mais quand ? Nul ne le sait. Pas de panique, en cas de reprise d'activité, des signes précurseurs seraient détectés quelques mois avant.





NOTRE PETITE COLLECTION *de maisons à pans de bois*

Elles sont les gardiennes du **souvenir**, témoins silencieux d'une époque révolue où le bois était l'âme de la construction. Elles révèlent au grand jour leur squelette de bois, patiné par le temps et nous rappellent que, tout comme les poutres qui les soutiennent, la mémoire collective de notre histoire est indéfectible. Certaines osent la couleur sur leur pan de bois.

D'autres un peu bancales, portent en elles les cicatrices du temps. Ici, une porte en bois sculpté, là une fenêtre à petits carreaux encadrée de bois, parfois agrémentée de volets de couleurs, parachèvent un tableau qui fait penser à une maison de poupée.



Ne faites pas l'impair, à Troyes, on parle bien de maisons à pans de bois et non de maisons à colombages. La différence ? L'usage géographique, semble-t-il, mais aussi la présence d'encorbellement pour la première et la régularité des pans de bois...



Rencontre *imaginaire* avec Nélie Jacquemart-André

Collectionneuse d'art, portraitiste de talent, femme libre et anticonformiste, Nélie Jacquemart-André, passe une grande partie de sa vie dans l'Oise – quand elle n'était pas en voyage pour enrichir sa collection. A l'orée de ses 50 ans, celle qui se surnommait la "pierre roulante", rachète le domaine de Chaalis, là où s'entrelacent les siècles. Rencontre.

*“Je me **souviendrai** toujours de ma rencontre avec Nélie. C’était un jour de 1872 dans son atelier du 24, rue du Mont Thabor. J’avais envie qu’on me tire le portrait et avait entendu parler de cette jeune femme au talent déjà bien reconnu. Plus je la regardais et plus son visage me semblait familier. Peut-être l’avais-je déjà aperçu lors d’une réception organisée par Madame de Vatry ? Peut-être en 1863...” Édouard André*

1863 Il y a du beau monde en cette douce journée de printemps dans les jardins du domaine de Chaalis, situé en pleine forêt d’Ermanonville. Sa propriétaire, depuis 1850, Rose Paméla Hainguerlot, dite “Madame de Vatry”, a fait venir toute l’aristocratie orléaniste. L’occasion ? Une chasse à courre organisée sur les 1000 hectares de forêts et d’étangs qui entourent ce domaine fondé en 1137 par Louis VI, dit “le Gros”. On y croise des penseurs : Théophile Gautier, Gérard de Nerval, Jean-Jacques Rousseau, Pivert de Senancour ; des peintres, mais aussi des grandes figures politiques comme Henri d’Orléans et le duc d’Aumale. On disserte sur tous les sujets, on converse à fleuret moucheté et on commente les derniers faits politiques.

Une carrière de peintre qui se dessine à Chaalis

Au milieu de ce gratin, un peu à l’écart de la foule, une jeune femme cachée derrière son chevalet s’adonne à croquer les invités. De son chignon s’évadent quelques boucles brunes. Rêveuse, un peu tête en l’air, mais au caractère bien trempé, la jeune Nélie, surnommée “Nel” ou “Jacquette”, régale les convives de ses vanes.

1872 Cela fait déjà plus de 10 ans que Nélie gagne sa vie avec la peinture. Elle s'est spécialisée dans le portrait mondain et a crayonné le Tout Paris. Elle enseigne aussi le dessin et a décoré plusieurs églises de la capitale. Femme indépendante, anticonformiste et féministe, Nel se passionne pour les œuvres d'art anciennes et crée sa propre collection, seule. Elle amasse les tableaux, les meubles Renaissance, les tapis persans et les faïences hispano-mauresques.

Un jour de 1872, on lui demande de faire le portrait d'Édouard André, l'un des plus importants amateurs d'art de son temps, propriétaire de *La Gazette des Beaux-Arts* et président de l'Union Centrale des Beaux-Arts. Installée derrière son chevalet, elle peint celui qui deviendra, neuf ans plus tard, son futur époux.

Nélie Jacquemart, née Cornélie Barbe Hyacinthe, voit le jour le 25 juillet 1841, à Paris, dans un milieu modeste. Elle n'a ni nom, ni fortune, ses parents originaires du département de la Meurthe font partie de ce qu'on appelle le petit peuple. Quand ils divorcent, Nélie se retrouve seule avec sa mère et son petit frère. Une rencontre va changer sa vie, celle avec Madame Rose Paméla Hainguerlot, dite Madame de Vatry. Cette dernière l'intègre dans la haute société bourgeoise parisienne et l'encourage au dessin. Voyant son don pour cet art, elle devient sa mécène et lui offre des cours particuliers - à une époque où l'école des Beaux-Arts de Paris est encore interdite aux femmes. À seulement 22 ans, Nélie Jacquemart est déjà une portraitiste douée et reconnue, travaillant pour la grande presse..

UN MARIAGE MARQUÉ PAR DES VOYAGES

Le 30 juin 1881, Nélie est âgée de 40 ans quand elle s'unit à Édouard André. C'est un mariage de collectionneurs, mais aussi un mariage "blanc", car Édouard André souffre de la syphilis. Dès l'année d'après, le couple commence leurs nombreux voyages en Europe durant lesquels ils achètent jusqu'à cinq œuvres d'art par jour. En Italie, ils s'arrêtent à Florence, Venise et Rome, à la recherche d'œuvres d'exception. Ils rencontrent les plus grands antiquaires italiens, Bardini, Volpi, Simonetti, Guggenheim. Peu à peu, un projet à quatre mains se dessine, celui de créer un hôtel particulier consacré aux peintures, aux sculptures, mais aussi aux arts décoratifs. Le musée "Jacquemart-André", situé au 158 boulevard Haussmann, verra le jour en 1913.

LE GOÛT DE L'ART





1902 À 61 ans, Nélie, veuve depuis plusieurs années, entreprend de faire un tour du monde avec sa femme de chambre. Commence alors une épopée en bateau qui la fait passer par Ceylan, Madras, Calcutta, Rangoun, Darjeelig, Bénarès, Peshawar... À chaque escale, elle achète des objets chez les grands marchands, enrichissant sa collection d'œuvres d'art. Au Pendjab, elle rencontre le Maharadjah de Kapurthala et le vice-roi des Indes. Alors qu'elle se trouve quelque part en Asie, elle a vent de la vente du domaine de Chaalis. Elle n'hésite pas une seule seconde, fait ses malles, demi-tour et l'achète. De ce domaine, Nélie va en faire, au fil des années, un temple dédié à l'art, mais aussi le théâtre de réceptions mondaines et d'après chasse à courre. En avance sur son temps, elle roule en auto, installe un téléphone et amène même l'électricité dans certaines parties de la maison.

Ce soir-là, Nélie Jacquemart-André convie à sa table les chasseurs du jour. Dehors, la pluie tombe avec fracas, sonnante ainsi la fin de la chasse. Les hommes arrivent au compte-goutte pour se mettre à l'abri, non sans avoir frotté auparavant leur sur-bottes crottées. Dans le salon d'attente, le feu crépite dans l'âtre de la cheminée. Les convives attendent la châtelaine de Chaalis pour passer à table. Enfin, Nélie apparaît. C'est au bras d'un moine (étiquette oblige) qu'elle sera conduite jusqu'à la table. Le majordome arrive. Madame est servie.

4 000 objets d'art collectionnés

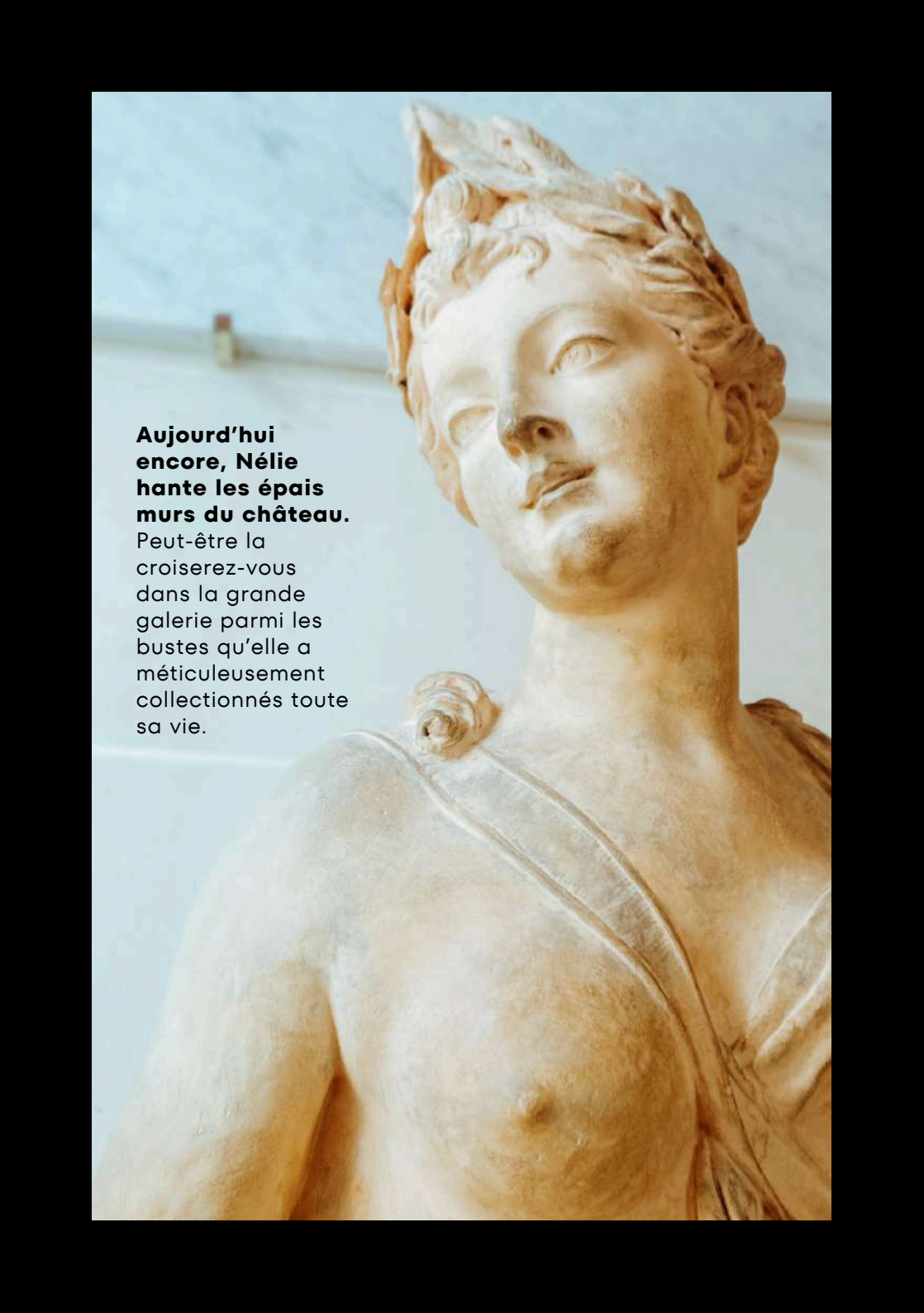
Parmi les œuvres exposées au domaine, on trouve des peintures françaises, italiennes et flamandes, des sculptures religieuses, des antiquités romaines et égyptiennes et bien sûr des tableaux de Nélie elle-même. Dans l'immense galerie, aussi longue que la galerie des glaces de Versailles - mais moins large - Nélie a installé des bustes de l'époque Antique, Renaissance, mais aussi Moderne. On y croise Voltaire, Rousseau ou encore Théodore Tronchin.

La suite de la visite se poursuit avec une enfilade de salons, une salle à manger, et une bibliothèque. Dans le dernier salon, dit « oriental », on trouve des objets que Nélie a rapportés de ses voyages au Moyen-Orient et Extrême-Orient.

Le bel escalier de pierre décoré de tableaux de maîtres mène à l'étage et aux appartements privés. Plusieurs chambres pour les invités, richement meublées, sont distribuées par une galerie couverte de tableaux, dont deux célèbres Giotto restaurés.

1912 Âgée de 70 ans, Nélie Jacquemart-André s'éteint sans descendance, à Paris. Selon ses derniers désirs, elle est inhumée à Chaalis dans la chapelle Sainte-Marie. **"Je serais si heureuse de reposer à Chaalis que j'ai tant aimé"**, peut-on lire dans son testament. Une sculpture la représentant la fige pour l'éternité. Elle tient dans l'une de ses mains une palette et dans l'autre un pinceau.



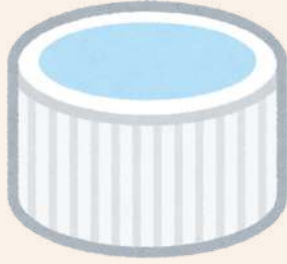


**Aujourd'hui
encore, Nélie
hante les épais
murs du château.**

Peut-être la
croiserez-vous
dans la grande
galerie parmi les
bustes qu'elle a
méticuleusement
collectionnés toute
sa vie.



Avant de partir, ne manquez le cabinet de Jean-Jacques Rousseau qui met en lumière une passion méconnue de l'écrivain : la musique. Mais aussi le parc à la française peuplé d'arbres centenaires, l'Orangerie, la Roseraie, classée Jardin Remarquable, les ruines mélancoliques de l'ancienne abbatale cistercienne et la chapelle Sainte-Marie, surnommée la "Sixtine de l'Oise", en raison de la fresque de l'annonciation qui habille le mur. Elle est l'œuvre de l'artiste italien Primatice réalisée à la Renaissance.



L'EAU
D'ÉVIAN

un grand cru

15 ans d'âge

à boire sans
modération

Alors que la première gorgée d'eau glissait lentement dans ma gorge laissant une sensation de fraîcheur, lentement s'infusait en moi un souvenir qui remontait à 15 ans. **15 ans**, c'était le temps qu'il avait fallu à cette eau pour devenir l'eau d'Évian. Retour sur son long voyage, de la goutte d'eau tombée sur le plateau de Gavot jusqu'à notre verre.

Source Cachat

1789



1

Tout commence sur le plateau de Gavot (Alpes françaises)

C'est ici, sur le sol de l'impluvium, que se dépose l'eau de pluie tombée des cieux savoyards. Elle va s'infiltrer lentement, et en profondeur, au sein des roches glaciaires et sédimentaires. Son long voyage peut commencer ! **Il va durer 15 ans** avant de rejaillir aux sources d'Évian. Ses bienfaits pour la santé seront reconnus pour la première fois par le marquis de Laizer en 1789. Dès les années 1800, la ville thermale attire nombre de curistes en quête de bien-être. **L'eau d'Évian est alors déclarée source de jeunesse pour le corps.**

Les coulisses de la production de l'eau d'Évian

2

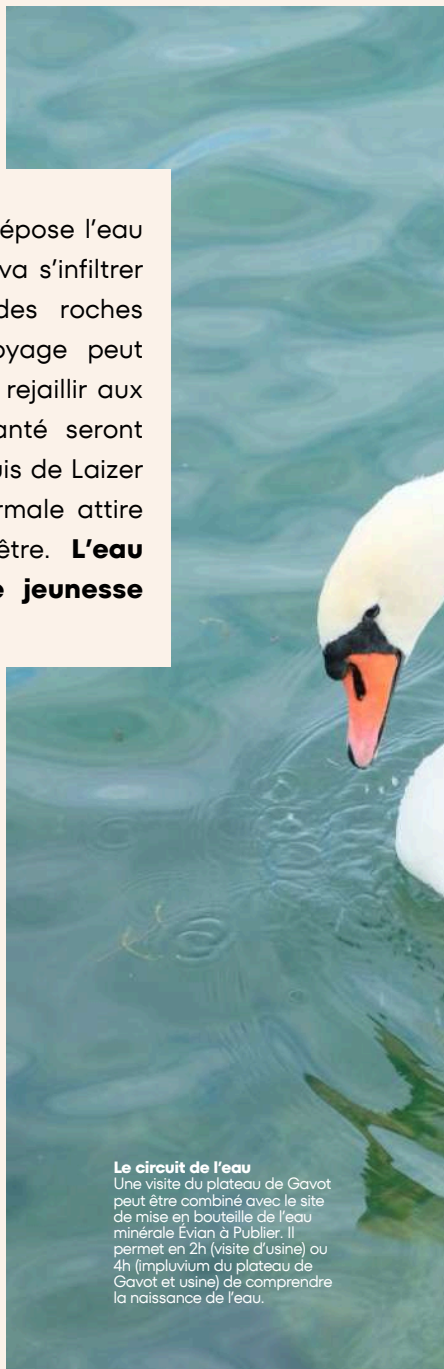
Et si on revenait dans le présent ?

Inaugurée en 1965, l'usine d'embouteillage des eaux d'Évian permet de découvrir, sur 130000 m², les coulisses de la fabrication d'une bouteille ; depuis son acheminement par les gros tuyaux que l'on peut voir à l'entrée, jusqu'à son empaquetage.

Depuis 200 ans, son débit n'a pas varié, ni son goût !

Le circuit de l'eau


Une visite du plateau de Gavot peut être combinée avec le site de mise en bouteille de l'eau minérale Évian à Publier. Il permet en 2h (visite d'usine) ou 4h (impluvium du plateau de Gavot et usine) de comprendre la naissance de l'eau.





3

Rajeunir de 15 ans



Une petite soif ? En plein cœur d'Évian, venez boire directement à la source Cachat, la plus célèbre des sources d'Évian. Ancienne fontaine Sainte-Catherine, elle porte le nom de Gabriel Cachat, propriétaire du jardin dans laquelle la source coulait jadis. Elle s'orne d'une délicate mosaïque, réalisée en 2015, par l'artiste Thononais Yves Decompoix. Elle coule, en permanence, depuis 1903 (comme la buvette qui lui fait face), en plein cœur de la ville - à une température de 11,6°C.



4

Cure de jouvence pour la buvette Cachat

La Buvette Cachat est actuellement en pleine cure de jouvence. D'abord église, puis établissement de bains, ce "temple de l'eau" a été pendant longtemps un haut-lieu des mondanités. Chef-d'œuvre de l'art nouveau, il se dessine tout en courbes et en volutes ; fait de verre, d'acier et de différentes structures de bois.

Ouverture prévue en 2025.

J'

EMBRASSE





Sous la pluie de Dunkerque, de grandes aventures. Enfants, le monde s'ouvrait à nous dès que le ciel se déchirait en mille larmes d'eau. Avec nos cirés jaunes et nos bottes en caoutchouc, nous devenions explorateurs, défiant les torrents qui dévalaient les trottoirs. Chaque flaque était une mer à traverser, chaque ondée une invitation à rêver. La pluie nous enveloppait, complice de nos jeux et gardienne de nos secrets. C'est sous ces averses que nous avons construit nos plus beaux souvenirs, ceux qui viennent illuminer nos cieux malheureux.

LA

PLUIE

DUNKERQUE

ET SI ON ENFILAIT LES VAGUES À EN DEVENIR MARIN ?



Quand le crépuscule approche, c'est sur les flots que l'aventure continue.

On embarque avec le **club croisière Alidad** pour un "Apéro Sunset" à bord d'un voilier. Les voiles blanches gonflées par une brise légère, le bateau avance sur cette mer tantôt calme, tantôt joueuse. "Loffé, avalé, bordé, choqué, affalé, étarqué", tous ces mots n'auront plus de secret à la fin de la journée. Le clou du spectacle, la petite sirène posée au milieu de la mer et qui dévoile ses courbes sans pudeur. Une fois revenu au port, place à l'apéro avec des produits, on ne peut plus locaux. Avec un verre à la main, entouré d'amis ou de nouveaux compagnons de voyage, on se sent alors en harmonie avec le monde.

Le saviez-vous ? Le longe-côte est né à Dunkerque. Chaque matin, lorsque le soleil hésite encore à se lever, des silhouettes apparaissent sur la plage de Malo-les-Bains, dans une étrange farandole. Équipés de combinaisons et de chaussures adaptées, les longeurs s'avancent avec détermination dans la mer du Nord, immergés jusqu' à la taille. Ici, chaque mouvement devient une communion intime avec l'eau, une étreinte salée avec la mer. Son fondateur, Thomas Wallyn propose des initiations seul ou en groupe. Car non, le longe-côte ce n'est pas seulement « marcher dans l'eau » ! Sous ses instructions bienveillantes, on fera plusieurs bords au Nord, au Sud, pour arriver à coordonner bras et jambes. Et comme ce sport n'en finit pas de se réinventer, Thomas Wallyn a imaginé des palmes de bras, pour ajouter un peu de défi et travailler encore plus les muscles du haut du corps.



DÈS QUE LA MARÉE EST BASSE, LES PLAGES DE DUNKERQUE DEVIENNENT LE THÉÂTRE D'UN RITUEL ANCIEN : LA PÊCHE À LA CREVETTE. ÉQUIPÉS DE FILETS ET DE GRANDES CUISSARDES, LES APPRENTIS PÊCHEURS S'AVENTURENT, L'EAU À MI-CUISSE. ILS S'AVANCENT, POUSSANT LEUR FILET, PARALLÈLE À LA CÔTE, ET GUIDÉS PAR LES CONSEILS AVISÉS DES PÊCHEURS LOCAUX : JEAN, HENRI ET PATRICK. LES CREVETTES GRISES, UNE FOIS PÊCHÉES, SONT DÉPOSÉES DANS LA GRANDE HOTTE QUE PORTENT SUR LEUR DOS LES PÊCHEURS. ELLES SERONT ENSUITE TRIÉES... PAR LA TRIEUSE. LA RÉCOMPENSE ? LA DÉGUSTATION SUR PLACE OU À LA MAISON AVEC UN PEU D'AIL ET DE PERSIL !





**Traversé par la
Vélomaritime, le
territoire dunkerquois,
sera le décor parfait
de vos aventures à
deux roues.** Une balade

à vélo s'impose sur la
voie verte qui longe en
partie la côte. Il s'agit
d'un circuit balisé et
dédié au vélo de 1500 km,
reliant la Bretagne à la
frontière belge en
passant par Dunkerque
et Zuydcoote. On loue un
vélo chez LVDK, pour
emprunter un petit bout
de cet itinéraire. Les
dunes et les plages
infinies succèdent aux
prairies sauvages et aux
espaces boisés. Le vent
marin dans les cheveux,
la mer à l'horizon, chaque
coup de pédale est une
ode à la liberté.



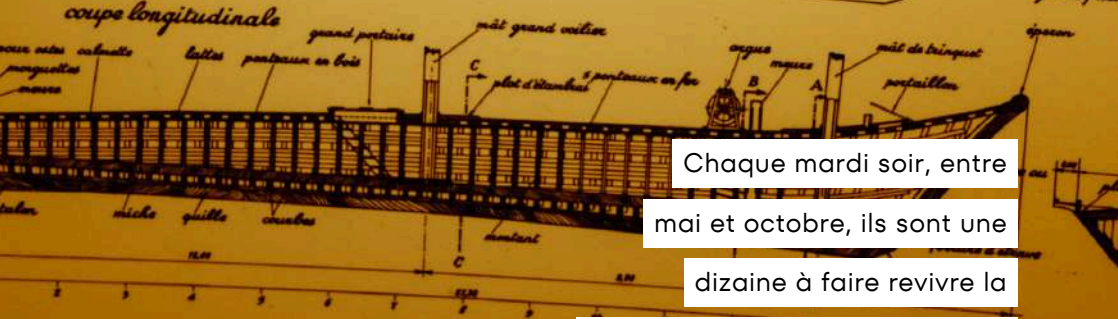
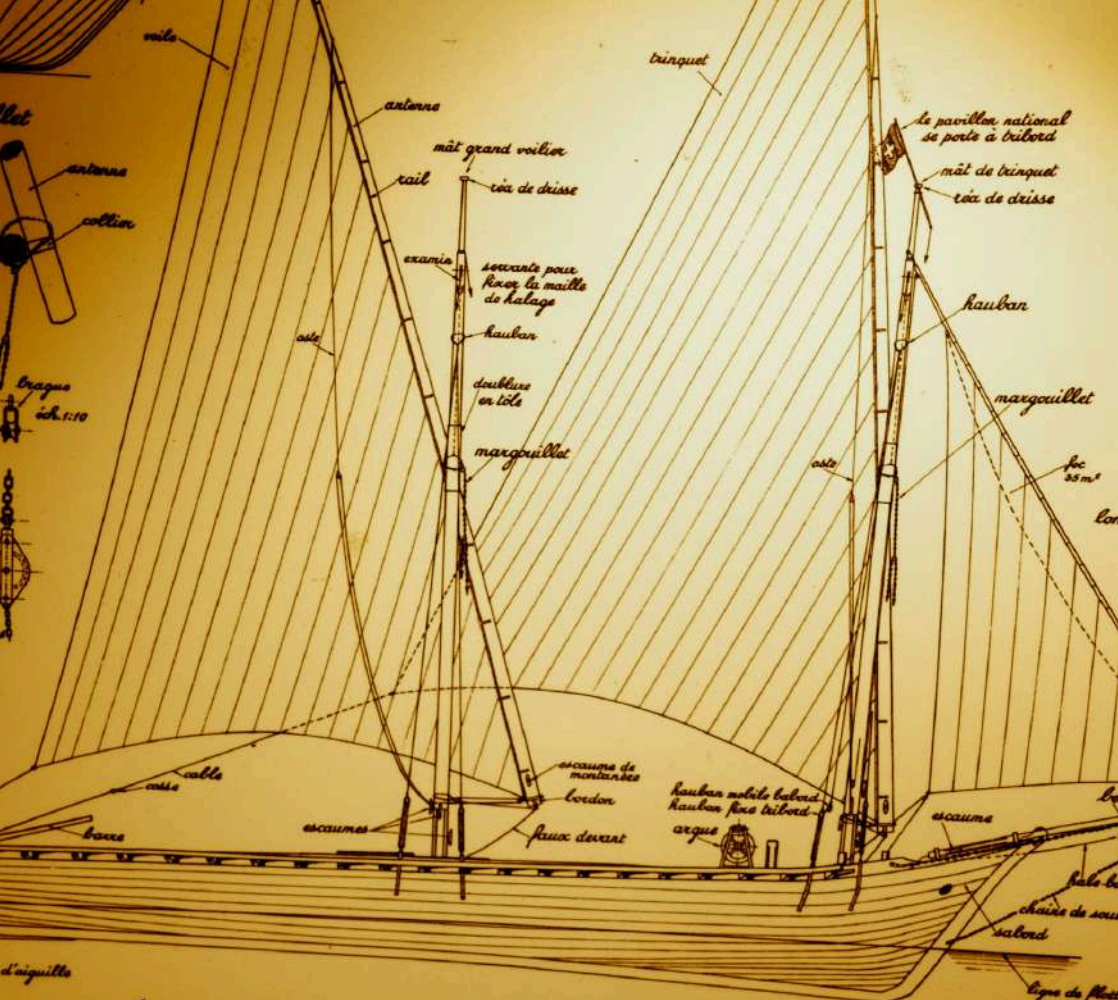
STORY
TIME
ÉVIAN

Promenade sur le littoral

toutes voiles dehors !



La barque La Savoie



Chaque mardi soir, entre

mai et octobre, ils sont une

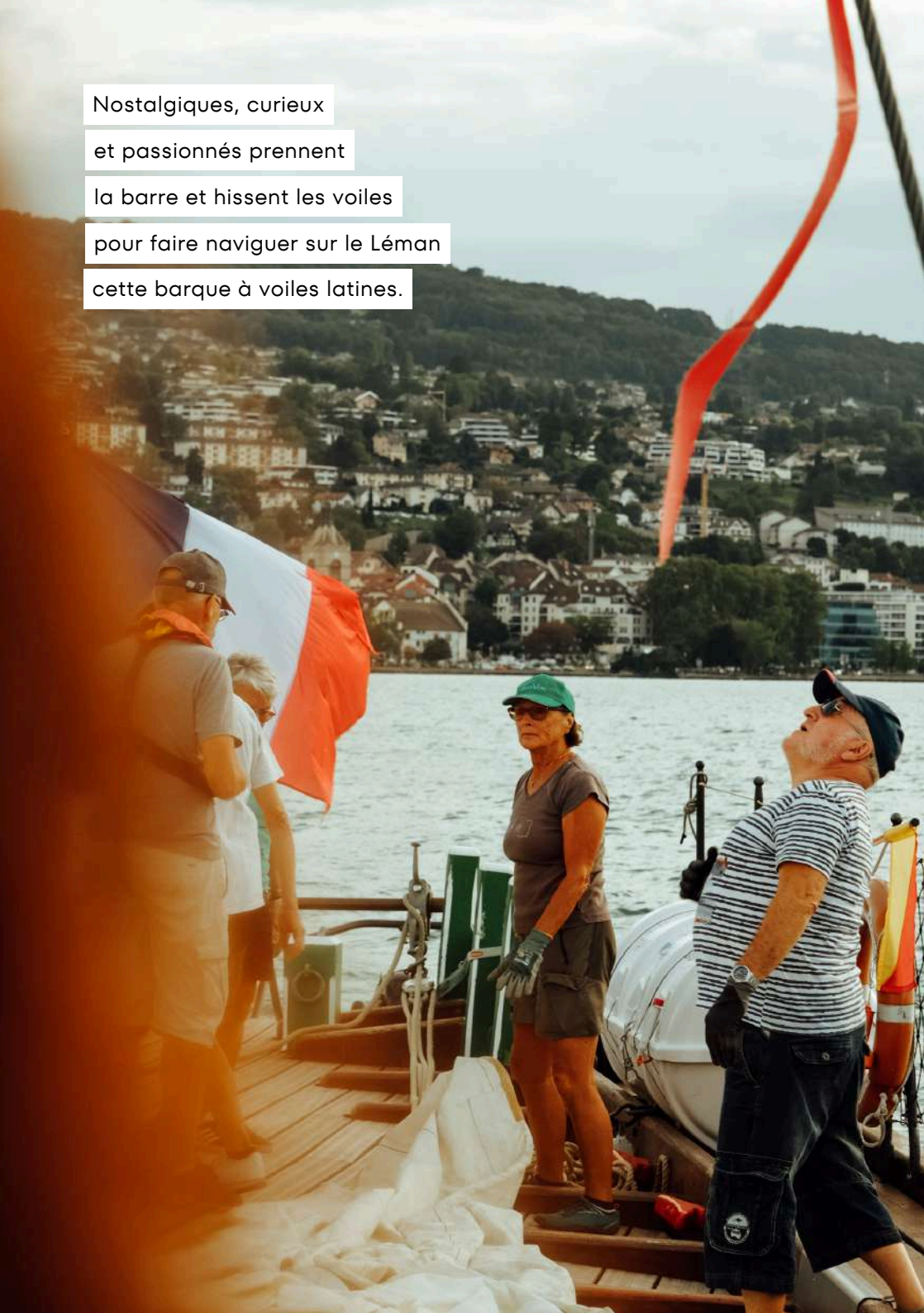
dizaine à faire revivre la

mémoire de la barque La Savoie

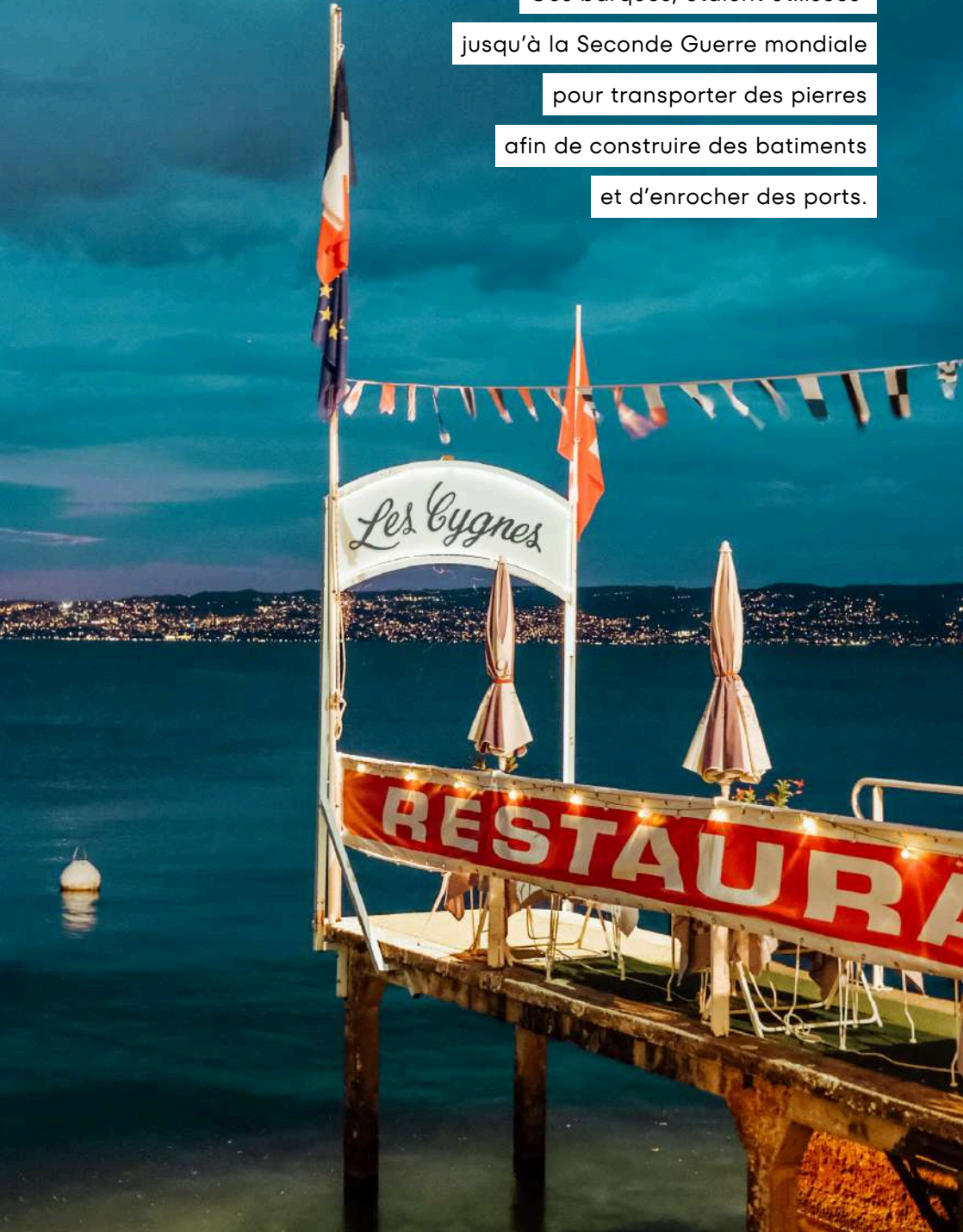
construite en 1896 près de Genève

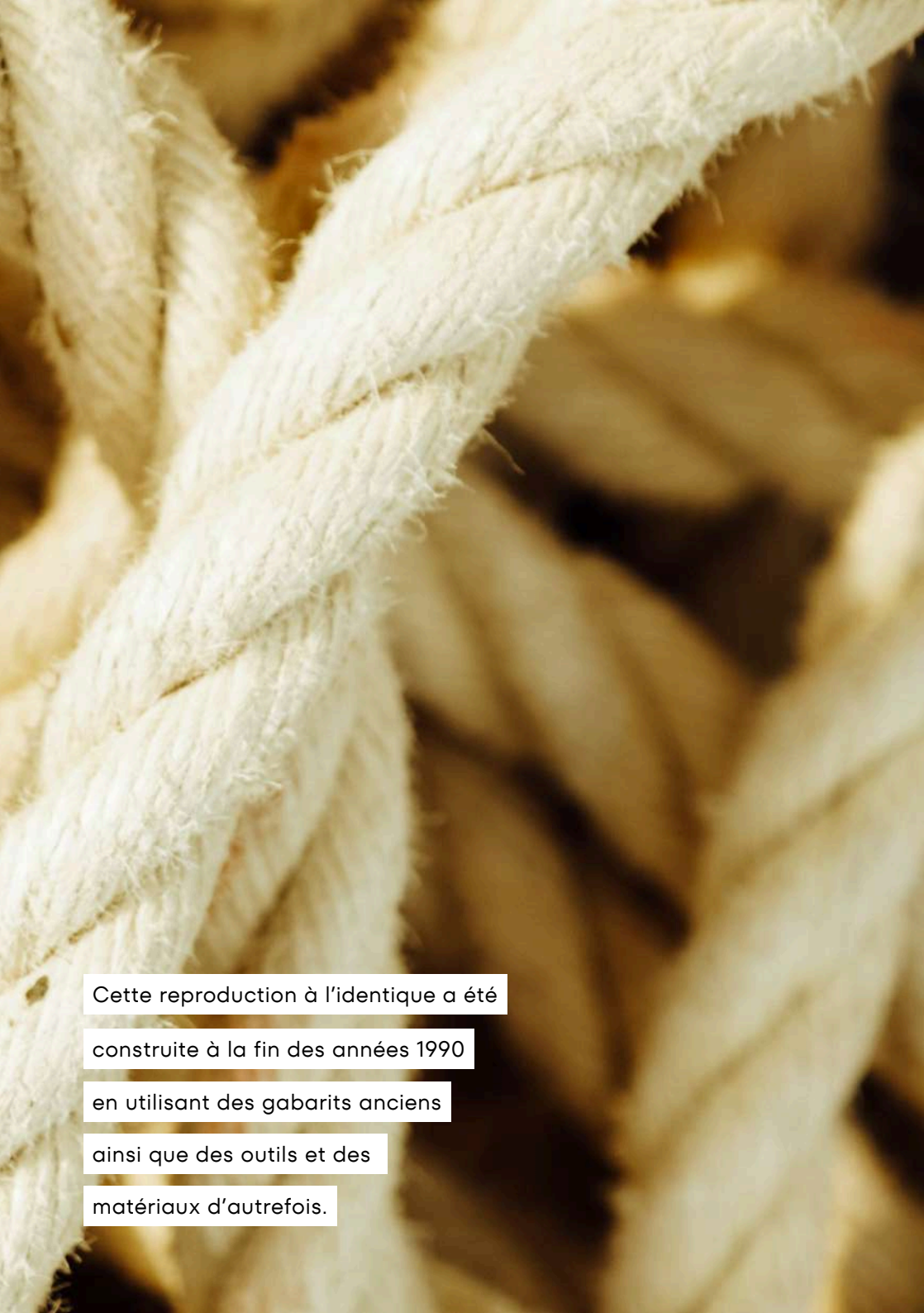
par une famille de bateliers.

Nostalgiques, curieux
et passionnés prennent
la barre et hissent les voiles
pour faire naviguer sur le Léman
cette barque à voiles latines.

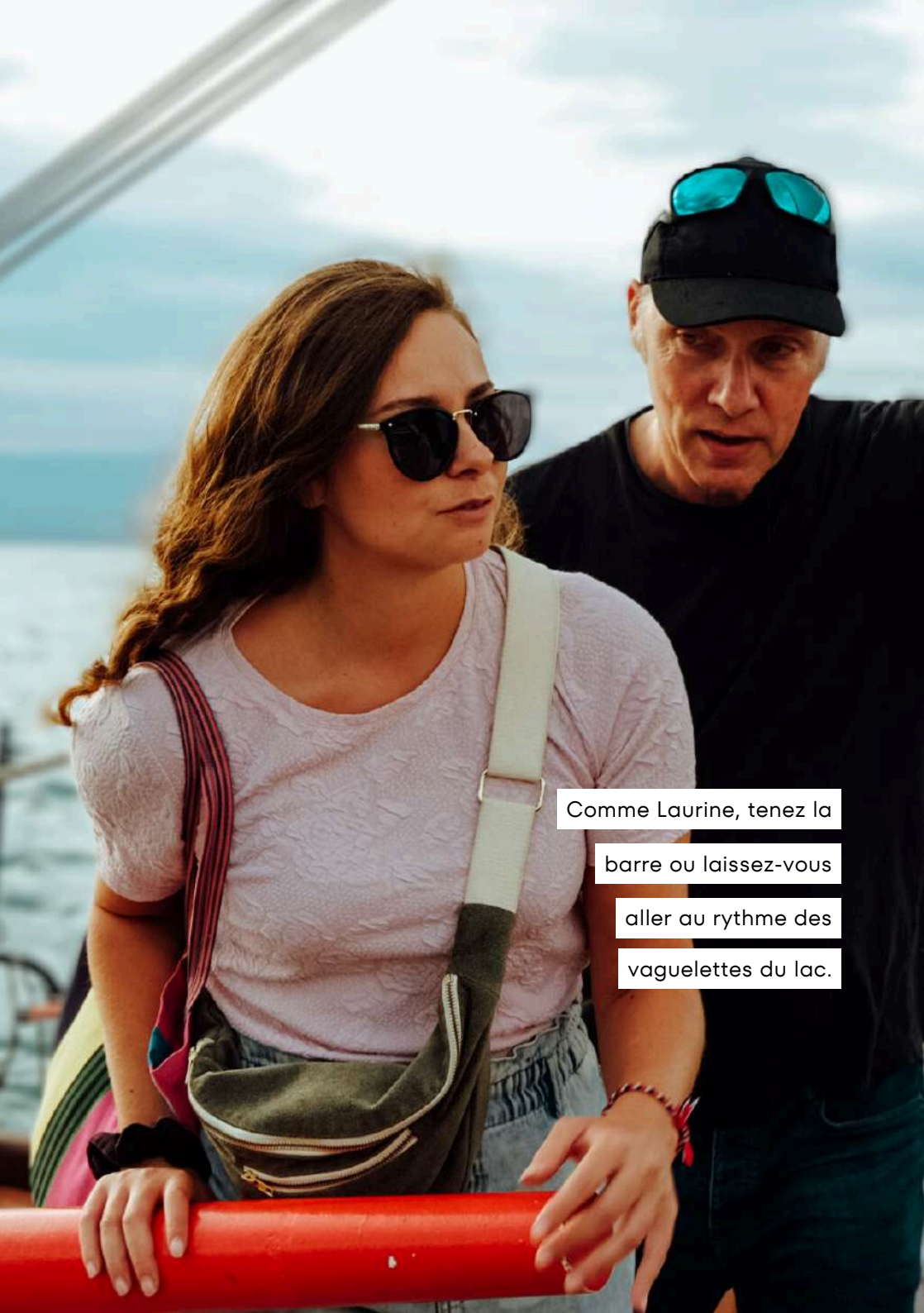


Ces barques, étaient utilisées
jusqu'à la Seconde Guerre mondiale
pour transporter des pierres
afin de construire des batiments
et d'enrocher des ports.





Cette reproduction à l'identique a été
construite à la fin des années 1990
en utilisant des gabarits anciens
ainsi que des outils et des
matériaux d'autrefois.



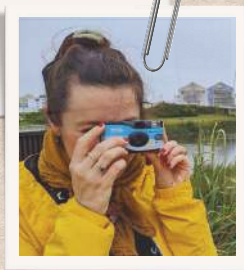
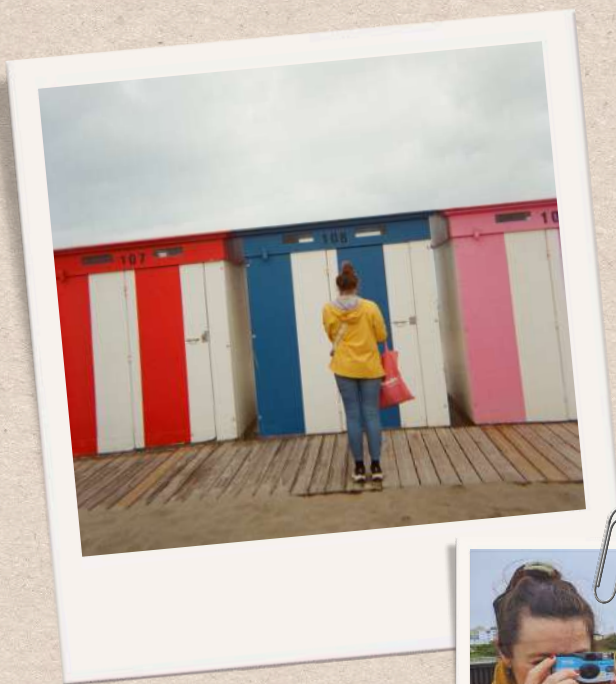
Comme Laurine, tenez la
barre ou laissez-vous
aller au rythme des
vaguelettes du lac.



2076F

Pour une sortie avec la
barque La Savoie
Réservation obligatoire,
uniquement via un achat de
billet en ligne ou au kiosque.
Plus d'informations sur :
barquelasavoie.com

KLICLAK KODAK®



Objet indispensable des colonies de vacances que nos parents glissaient dans notre sac, l'appareil jetable évoque une époque où la photographie était bien plus qu'un simple clic numérique.

Parfumé à la nostalgie de nos jeunes années, il invitait à la patience avant de faire un cliché. On observait, on prenait le temps de cadrer avant d'appuyer. Chaque cliché était alors unique. Chaque photo prise, une surprise en devenir, un souvenir en attente d'être découvert. Bien souvent, une image sur deux était ratée, floue, mal cadrée, imparfaite. Qu'importe. Venait ensuite le temps de les glisser dans des pochettes plastiques ou de les coller sur des pages colorées.

Aujourd'hui, inspiré par les vieux albums photos de nos parents avec leurs coins usés par le temps, on se plait, de nouveau, à garder une trace de ses photos-souvenirs.

Alors, laissons place au "joyeux hasard" de la photo jetable à

Dunkerque !


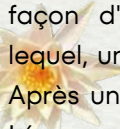





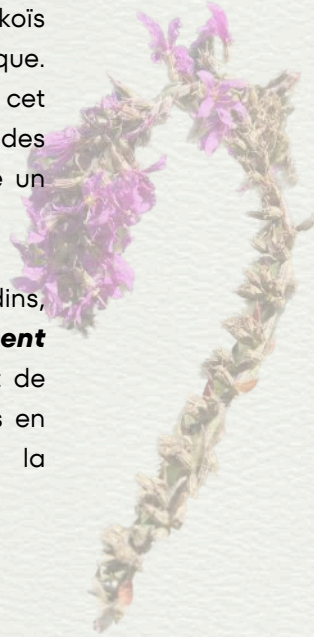





COLLECTION de fleurs



Pour se rendre aux **Jardins de Pré-Curieux**, il faut prendre le bateau, l'unique façon d'y accéder. Mais pas n'importe lequel, un bateau électro-solaire "L'Agrion". Après une balade de 15 minutes sur le lac Léman, on accoste au pied d'une belle villa pour une visite guidée de cette réserve de biodiversité et d'oxygène. Les Jardins de Pré-Curieux sont dédiés à la sensibilisation sur les zones humides. Une fois débarqué, on se promène parmi les étangs, marais, bassins et prairies. On déambule parmi les mangroves, les bras morts de rivière, les tourbières et les récifs coralliens. On découvre des nénuphars, des carpes koïs et même un hêtre pleureur gigantesque. Laboratoire pour la faune et la flore, cet écrin de nature abrite aussi des grenouilles, des salamandres et même un castor.



De la croisière à la visite des jardins, l'atmosphère y est **délicieusement romantique**, surtout quand on choisit de se poser sur l'un des nombreux bancs en bois flotté pour se perdre dans la contemplation des cygnes qui passent.